Télévision : TSR : qui aime bien châtie bien!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La TSR, c'est «notre» télévision, comme disait il y a quelques années un slogan de la chaîne romande. C'est peut-être pour ça qu'on ne lui pardonne rien, mais qu'on est un téléspectateur reconnaissant quand elle sait nous faire plaisir.

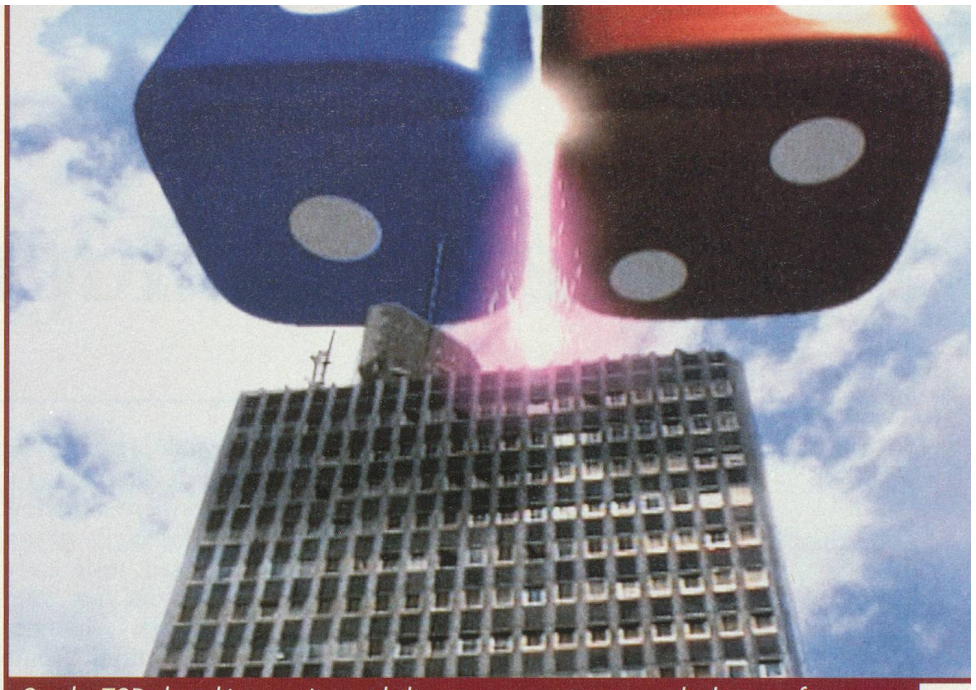

Photo TSR

Sur la TSR, les dés ne s'immobilisent pas toujours sur la bonne face

TSR
Qui aime bien châtie bien !

La TSR, on l'aime quand elle sait être simple et authentique, proche de son public, capable de lui donner ce qu'il attend, et de le rendre curieux de ce qu'il ne connaît pas encore. Chaîne de service, d'information et de découverte, c'est ainsi qu'elle nous plaît.

La TSR nous fait sauter le tube cathodique quand elle joue à être racoleuse. Elle ne sait pas le faire, et ça lui sied mal de prendre ses téléspectateurs pour des imbéciles. Dans ce domaine, certaines chaînes concurrentes sont devenues expertes, impossible de les concurrencer. Laissons-leur donc cette mission pernicieuse qui consiste à aliéner *l'homo cathodicus*. Du pain et des jeux, disait-on chez les Romains... pour mieux soumettre le peuple et décourager toute velléité de révolte.

La TSR, on l'aime quand elle nous offre en primeur le dernier épisode disponible de nos séries culte... les séries françaises et les bonnes, je veux dire, les histoires de flics, quoi, mais sensibles, humaines. Découvrir une nouvelle tranche inédite de la vie de *Navarro,* de *Julie Lescaut* ou de l'irrésistible *Femme d'honneur* nous assure un bon début de soirée. Et c'est pareil, hors polar, pour *Docteur Sylvestre* ou encore, et même surtout, pour notre *Joséphine, ange gardien,* qu'on adore! La TSR nous lasse quand elle nous repasse pour la énième fois un épisode vu et revu de ces mêmes séries, dont on se souvient de toute l'intrigue. Fait aggravant, les programmes sont assez mal fichus pour nous faire croire que c'est du neuf! Et pour en finir avec les séries, américaines cette fois, la TSR nous assomme littéralement tous les après-midi en enchaînant les nullités.

Du soir ou du matin?

La TSR, on la trouve pleine de bonnes intentions lorsqu'elle nous programme, à 9 heures du matin, deux à trois fois par semaine, des films plus que recommandables... de ceux qui nous feraient passer quelques belles soirées. Mais qui, même parmi les seniors, stagne devant son petit écran à ce moment de la journée? Bien sûr, il y a le magnétoscope, mais on n'y pense jamais au saut du lit. Alors, pour le cinéma du matin, la TSR on l'aime, mais on en veut aux magazines de télévision qui ne songent pas à mettre mieux en évidence dans leurs colonnes de programmes ces trésors matinaux!

La TSR, on la juge pitoyable lorsque, soir après soir – parfois tardivement, mais parfois aussi en prime time, ce qui est encore plus regrettable! – elle choisit de nous stresser au seuil du sommeil avec des fictions d'une violence condamnable. Si votre conjoint regarde encore la télé alors que vous recherchez déjà les bras de Morphée, les pétarades, les explosions et la vulgarité de la bande son vous diront de quelle chaîne il s'agit. Et un regard au-dessus de la couette confirmera: c'est bien le petit dé bleu de TSR1 qui apparaît en haut à gauche, complété d'un trait rouge en guise d'avertissement.

La TSR, on continue de la considérer comme excellente pour tout ce qui concerne l'info. Ses présentateurs et présentatrices du TJ sont parfaits de sobriété. Ses magazines d'actualité flirtent avec une exigence de qualité bien au-dessus de la moyenne télévisuelle, même si, le jeudi soir, les infidélités à *Temps présent* au profit d'*Envoyé Spécial* se multiplient. Mais la TSR, on va commencer à la prendre en grippe à l'heure du *TJ Soir* si l'on vient nous y intégrer les résultats sportifs. Ou alors, faites que le sport, par la qualité (!) de ses commentateurs, devienne un tout petit peu intéressant... pour ceux qui ne s'y intéressent pas!

C. Pz